

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LA DAME DE MONSOREAU, par ALEXANDRE DUMAS.
MAUPRAT, par GEORGE SAND.
NEUF HEURES, par ROGER DE BEAUVOIR.



Duel des mignons et des Angevins. (Page 154.)

LA DAME DE MONSOREAU

PAR
ALEXANDRE DUMAS

(Suite.)

Une petite porte qui communiquait de la cour au petit jardin leur donna passage.

— C'est bien lui ! s'écria Livarot.
— Il a le poing haché ! dit Ribeirac.
— Il a deux balles dans la poitrine !
— Il est criblé de coups de dague !
— Ah ! pauvre Bussy, hurlait Antraguët ; vengeance ! vengeance !

En se retournant, Livarot heurta un second cadavre.

— Monsoreau ! cria-t-il.
— Quoi ! Monsoreau aussi ?
— Oui, Monsoreau percé comme un crible, et qui a eu la tête brisée sur le pavé.
— Ah çà ! mais on a donc assassiné tous nos amis, cette nuit.

— Et sa femme, sa femme, cria Antraguët ; Diane, madame Diane !

Personne ne répondit, excepté la populace qui commençait à fourmiller autour de la maison.

C'est en ce moment que le roi et Chicot arrivaient à la hauteur de la rue Sainte-Catherine, et se détournèrent pour éviter le rassemblement.

— Bussy ! pauvre Bussy ! s'écria Ribeirac désespéré.

— Oui, dit Antraguët : on a voulu se débarrasser du plus terrible de nous tous !

— C'est une lâcheté ! c'est une infamie ! crièrent les deux autres jeunes gens.

— Allons nous plaindre au duc ! cria l'un d'eux.

— Non pas ! dit Antraguët ; ne chargeons personne du soin de notre vengeance ; nous serions mal vengés, ami : attends-moi.

En une seconde, il descendit et rejoignit Livarot et Ribeirac.

— Mes amis, dit-il, regardez cette noble figure du plus brave des hommes, voyez les gouttes encore vermeilles de son sang ; celui-